

Intervention



Fluxus : le seul mouvement artistique capable de se manger la queue

Chantal Gaudreault

Numéro 10-11, 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1222ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (imprimé)

1923-256X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gaudreault, C. (1981). Fluxus : le seul mouvement artistique capable de se manger la queue. *Intervention*, (10-11), 76-78.

FLUXUS FLUXUS FLUX
 US FLUXUS FLUXUS FL
 UXUS FLUXUS FLUXUS
 FLUXUS FLUXUS FLUX
 US FLUXUS FLUXUS FL
 UXUS FLUXUS FLUXUS
 FLUXUS FLUXUS FLUX
 US FLUXUS FLUXUS FL
 UXUS FLUXUS FLUXUS
 FLUXUS FLUXUS FLUX
 US FLUXUS FLUXUS FL
 UXUS FLUXUS FLUXUS

UNE ATTITUDE ENVERS L'ART — POUR L'IMPORTAN-
 CE DE LA NON-IMPORTANCE — LES DÉTAILS DE LA
 VIE — **LE SEUL MOUVEMENT ARTISTIQUE CAPABLE
 DE SE MANGER LA QUEUE*** — PLUS IMPORTANT QUE
 VOUS CROYEZ — MOINS IMPORTANT QUE VOUS CRO-
 YEZ — DE RATER UN SPECTACLE — DE LIRE LE JOUR-
 NAL D'UN AUTRE À TRAVERS UN TROU FAIT DANS LE
 SIEN — DE S'ENDORMIR ET DE RONFLER LORS D'UN
 SPECTACLE DE STOCKHAUSEN — DE JETER 20 LITRES
 D'HUILE SUR LA SCÈNE DE «GISÈLE» — VOSTELL
 LORSQU'IL EXPLIQUE L'HISTOIRE DE L'ART — GEOR-
 GE BRECHT QUAND IL ÉVITE L'HISTOIRE DE L'ART — 1

CIRCULER DANS LE CERCLE



* Ouroboros, le serpent mord-queue, symbole de la manifestation et de la résorption cyclique, figure ancienne de l'éternel circuit.

Que Fluxus, mouvement reconnu pour son attitude déviante et nihiliste envers l'art, se retrouve au musée, voilà qui est apparu sous le regard critique de certains, aussi paradoxal qu'inadmissible. C'est dire et ils disent que Fluxus l'insaisissable se laisse saisir, que Fluxus le délirant s'assagit, que Fluxus l'irré récupérable est récupéré par les structures culturelles dominantes qui ont toujours eu assez de souplesse pour intégrer ceux qui les niaient, pour déjouer les contestataires en transformant le négatif (ici le non-art, l'art déviant) en produit de consommation culturelle.² C'est dire et ils disent que Fluxus a épuisé ses possibilités, qu'il a atteint ses limites et que **la boucle se referme**; Ouroboros se change en catoblépas: «animal imaginaire si borné qu'il se mange la queue».

«L'encerclement du cercle entraînait à l'abîme. Mais comme toute production, celle de l'abîme venait saturer ce qu'elle creuse.» (A)

Après vingt ans d'agitation, Fluxus rentrerait docilement dans les rangs! «L'anti-art serait-il devenu une nouvelle esthétique?» L'histoire de l'art a un tracé circulaire et contraint souvent le discours sur l'art à la logique du cercle vicieux.

Répondre aujourd'hui à la question «qu'est-ce que l'art?» c'est encore vouloir résoudre le problème de la quadrature du cercle... et si l'art n'était qu'un cadre!

Dans le cadre de l'histoire contemporaine de l'art, dans quel sens la présence de Fluxus au musée doit-elle être interprétée?

«Je crains que pour Fluxus, l'heure de la comptabilité historique soit arrivée et ceci n'est pas générateur de vie» constate Guillaumon.³ Ben Vautier prend note du verdict mais affirme néanmoins que Fluxus «est le seul mouvement qui ne soit pas dépassé, périmé et à partir duquel il y a pour l'avenir une ouverture possible sur une autre art.»⁴ Sans vouloir cultiver le paradoxe, admettons que Guillaumon et Ben aient tous les deux une juste vision des choses et ce, malgré une apparente contradiction. La réplique de Ben réaffirme non seulement l'actualité de Fluxus, mais encore, formule le désir de voir actualisées d'autres propositions par la mise au point de nouveaux paramètres et, du coup, entrevoit l'éclosion et le développement d'une voie future, à partir de cet état d'esprit envers l'art amené par Fluxus (dans la continuité de Dada, Duchamp et Cage). À cet égard, Fluxus porte en lui un dépassement à la fois possible et nécessaire.



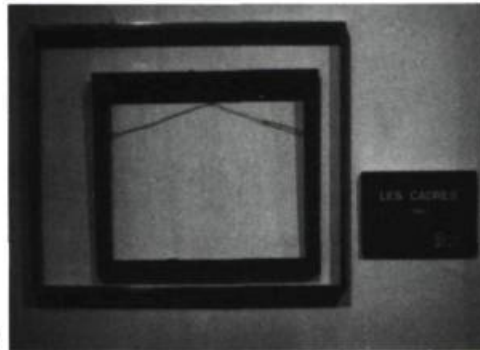
«L'inscription d'un cercle dans le cercle ne donne pas nécessairement l'abîme, sur l'abîme, en abyme. Pour qu'elle soit abyssale, le plus petit cercle doit inscrire en lui la figure du plus grand.» (B)

Mais revenons à Guillaumon et au fait que Fluxus en soit aujourd'hui au stade de la confrontation historique. Personne ne niera en effet que la phase expérimentale, celle de l'activité ludique proprement dite, soit terminée. Fluxus est entré dans une phase de communication et de diffusion qui consiste en expositions documentaires (les traces), concerts (courtes pièces «de fantaisie joyeuse et non spécialisée» comme l'indique Filliou), causeries/rencontres, films et vidéos témoignant des activités antérieures, actions-performances organisées par les artistes eux-mêmes.⁵ Expositions rétrospectives donc, mais qui ne nient pas pour autant le caractère prospectif de l'aventure Fluxus.

En acceptant d'entrer au musée, en y inscrivant son donné à voir (un passé/passif remis au présent) Fluxus jouerait apparemment le jeu de l'institution culturelle, recevant candidement le sceau d'approbation que «l'institution-musée d'art contemporain-ou pas» appose sur le travail d'artiste, le jugeant et le légitimant (le musée perpétue son rôle adhésif: collage du sceau). La démarche et la production fluxusienne: sanctionnées, consacrées, aprouvées... réhabilitées, sclérosées, pétrifiées. Que reste-t-il de son caractère dissident, de son pouvoir transgresseur, de cette volonté énergique «de purger le monde la maladie bourgeoise, de la culture intellectuelle, professionnelle et commercialisée; purger le monde de l'art mort, de l'imitation, de l'art artificiel.» selon le vœu de Maciuanas. Que reste-t-il donc de cette préoccupation majeure de ne pas souscrire aux intentions-pièges de la culture institutionnelle normalisante?

Fluxus subissant un phénomène de cristallisation produirait l'effet contraire de ce qu'il visait! Il y aurait cette façon de voir et il y en aurait mille autres.

Ce n'est pas de dire qu'après Fluxus il y a place pour du nouveau (c'est évident), mais de constater que cette démarche, vécue comme un processus, est toujours génératrice d'énergie, qu'elle persiste comme témoin



- 1 Ben – écrits sur le mur (1980)
- 2 Ben – les cadres (1962)
- 3 Dick Higgins – A celebration of morning (1980)
- 4 George Brecht – trois chaises
- 5 Robert Filliou – Recherche sur les origines (1980)

Oeuvres exposées au Musée d'Art Contemporain.



Photos: Richard Martel

